

LE DEVOIR

1er décembre 2001

POP

DAHO LIVE

Étienne Daho
Virgin (EMI)

Bien sûr, il eût été préférable d'avoir été là, parmi les quelque 100 000 témoins ravis de l'un ou l'autre des quelque 80 hameaux de France et des alentours visités par Étienne Daho durant son «Tour de l'été sans fin»: je le dis avec le ravissement coupable d'un verni, miraculeusement présent ce très beau soir de juillet dernier où Spa vira francofolle au moindre déhanchement du bel Étienne, le plus sensuel chanteur de l'univers pop. Pourquoi ce délice-là ne fut-il pas partagé chez nous? C'est bête comme chou: le délicat dandy ne prend pas l'avion. C'est pourquoi n'échoue ici que le disque double du spectacle, en prix de consolation. Ce n'est certes pas l'expérience même, mais c'est mieux qu'une vidéocassette: l'imagination magnifie, surtout à partir de cette voix. Cette voix au coffre faible et au timbre liquéfiant, à la France ce que celle de Rick Nelson était aux USA, et celle de Bruce, des Sultans, au Québec: une caresse. Le spectacle parcourt les 20 ans de parfaites chansons pop du Rennais sans qu'on ait l'impression de mesurer le temps passé: de *Tombé pour la France* à la récente *Corps et armes*, qu'elles soient données en techno ou à grand renfort de cuivres r'n'b, la voix et les mélodies s'entremêlent en un fil continu. Tout est beau, et il y a des merveilles: mentionnons *Sur mon cou* et son son de guitare, *Le Pre-*



mier Jour et son piano à la Brian Wilson. Boni, Daho le fan des chanteuses chéries de la France des années 60 (il s'est souvent dévoué pour les Françoise Hardy, Sylvie Vartan et consorts) offre à la fin du disque un nouveau duo avec l'androgynisme Dani, titre inédit de Gainsbourg intitulé *Comme un boomerang*. Du bonbon. Acidulé, comme de raison.

Sylvain Cormier